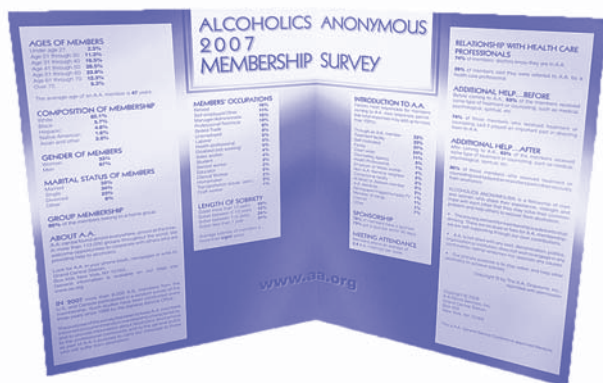


Informations sur les AA.....

Le sondage auprès des membres des AA confirme le rôle essentiel des professionnels de la santé



Selon un sondage anonyme du Bureau des Services généraux des AA, trente-neuf pour cent des membres des AA ont été référés aux Alcooli-ques anonymes par un professionnel de la santé.

Plus de 8000 membres des AA des États-Unis et du Canada ont été interrogés pour ce sondage qui traitait de sujets comme le métier, le statut matrimonial, la durée d'abstinence et l'âge des membres.

Trente-trois pour cent des membres ont dit que leur séjour dans un centre de traitement avait été le facteur le plus important qui les avait menés au Mouvement, alors que onze pour cent disent qu'ils ont été obligés d'assister à des réunions par un tribunal. Le sondage révèle aussi que 74% des membres ont dit que leur médecin personnel savait qu'ils étaient des alcooliques en rétablissement.

Les Alcooli-ques anonymes effectuent des sondages auprès de leurs membres aux trois ans depuis 1968, sauf en 1995. L'idée originale des sondages était qu'on avait l'impression que des informations sur les membres seraient utiles aux membres des AA dans leur transmission du message de rétablissement. On a aussi pensé que les résultats pourraient intéresser les professionnels qui travaillent auprès d'alcooli-ques en dehors du Mouvement.

Entre autres changements chez les AA révélés par ces sondages, on note que le pourcentage de femmes membres des AA a augmenté à 33%, alors qu'il était de 22% en 1968. Au cours du sondage d'il y a 40 ans, plus de la moitié des membres disaient qu'ils avaient été dirigés vers les Alcooli-ques anonymes par un autre membre. Le plus récent sondage indique que cette proportion est de 33%.

Soixante-trois pour cent des répondants au sondage le plus récent disent qu'ils avaient reçu une forme de traitement ou de counseling, soit médical, soit psychologique ; les trois-quarts d'entre eux ont dit que cette expérience avait joué un rôle majeur dans leur arrivée chez les AA.

Soixante-trois pour cent disent avoir reçu du counseling ou un traitement après leur arrivée et 86% d'entre eux dit que cela a joué un rôle important dans leur abstinence.

D'autres résultats du sondage nous apprennent que 33% des membres sont abstinents depuis plus de 10 ans, alors que 31% comptent

moins d'un an d'abstinence. L'âge moyen des membres des AA, selon le sondage, est de 47 ans, et 28,5% d'entre eux ont entre 41 et 50 ans. Les membres de trente ans et moins constituent 13,6% du total.

Le sondage est accessible en ligne à aa.org, sous la section « À l'attention des médias ». On peut commander des exemplaires au BSG (article numéro FP-48, 15 cents l'exemplaire).

Les Douze Traditions sont la base du programme des AA

Condensé de l'expérience passée des AA, les Douze Traditions sont les principes de base mis en pratique par les membres des AA pour travailler ensemble et interagir collectivement avec le reste du monde. Si on respecte les Traditions, a dit le cofondateur des AA, Bill W. : « Les AA ne pourront jamais être divisés par la politique, les différends religieux, l'argent, le professionnalisme, la controverse publique ou par les pionniers qui se prennent trop au sérieux. »

Lors de leur première publication (dans le magazine mensuel des AA, le A.A. Grapevine, en 1946), « les Traditions ont reçu un accueil mitigé » selon Bill. Seuls les groupes en difficulté les ont prises au sérieux ; les autres « étaient clairement ennuyés » lorsqu'il leur parlait des Traditions.

Par contre, les temps ont bien changé. Les membres des AA d'aujourd'hui acceptent les Traditions car ils savent qu'elles sont la clé de l'Unité, du fonctionnement et même de la survie des AA.

Voici les Traditions, textuelles, et une brève explication de chacune d'elles.

1. « Notre bien-être commun devrait venir en premier lieu ; le rétablissement personnel dépend de l'unité des AA. » Pour que l'individu survive, le groupe doit d'abord survivre.
2. « Dans la poursuite de notre objectif commun, il n'existe qu'une seule autorité ultime : un Dieu d'amour tel qu'Il se manifeste dans notre conscience de groupe. Nos chefs ne sont que des serveurs confiance, ils ne gouvernent pas. » Les décisions de groupe sont prises par la voir collective éclairée du groupe des AA, et non par une seule personne.
3. La désir d'arrêter de boire est la seule condition pour être membre des AA. » Il n'y a aucun autre règlement ou condition d'admission. Un alcoolique est membre des AA lorsqu'il dit être membre.
4. « Chaque groupe devrait être autonome, sauf sur les points qui touchent d'autres groupes ou l'ensemble du Mouvement. » Le groupe, tout comme l'individu, se conforme nécessairement aux principes qui assurent sa survie.
5. « Chaque groupe n'a qu'un objectif primordial, transmettre son message à l'alcoolique qui souffre encore. » Dans « Problèmes autres que l'alcoolisme », Bill a écrit : « Un groupe de AA n'a qu'un seul but : l'abstinence – la libération de l'alcool – par l'étu-

de et la pratique des Douze Étapes. »

6. « Un groupe ne devrait jamais endosser ou financer d'autres organismes, qu'ils soient apparentés ou étrangers aux AA, ni leur prêter le nom des Alcooliques anonymes, de peur que des soucis d'argent, de propriété ou de prestige ne nous distraient de notre objectif premier. » Les AA ne peuvent plaire à tout le monde et son père, et ne devraient jamais tenter de le faire.
7. « Tous les groupes devraient subvenir entièrement à leurs besoins et refuser les contributions de l'extérieur. » Les contributions de l'extérieur pourraient distraire les groupes des AA de leur objectif premier. Pour éviter cela, les membres des AA assument l'entière responsabilité des dépenses de leur groupe et des services.
8. « Le mouvement des Alcooliques anonymes devrait toujours demeurer non professionnel, mais nos centres de service peuvent engager des employés qualifiés. » Le travail direct auprès d'un autre alcoolique n'est jamais rémunéré, mais les AA ne pourraient pas fonctionner sans travailleurs à temps plein.
9. « Comme Mouvement, les Alcooliques anonymes ne devraient jamais avoir de structure formelle, mais nous pouvons constituer des conseils ou des comités de service directement responsables envers ceux qu'ils servent. » Le but des services des AA est de rendre l'abstinence disponible à tous ceux qui le désirent.
10. « Le mouvement des Alcooliques anonymes n'exprime aucune opinion sur des sujets étrangers ; le nom des AA ne devrait donc jamais être mêlé à des controverses publiques. » Les AA ne prennent jamais, jamais, partie dans des controverses publiques.
11. « La politique de nos relations publiques est basée sur l'attrait plutôt que sur la réclame ; nous devons toujours garder l'anonymat personnel dans la presse écrite et parlée, de même qu'au cinéma. » L'ambition personnelle n'a pas sa place chez les AA. Nous acceptons la publicité sur les principes des AA, pas sur les membres des AA.
12. « L'anonymat est la base spirituelle de toutes nos traditions et nous rappelle sans cesse de placer les principes au-dessus des personnalités. » L'ambition personnelle devrait toujours laisser place au bien-être commun, voilà l'essence de chacune des Douze Traditions et la plus grande sécurité des AA.

La 20^e Réunion mondiale des services des AA attire des délégués de 42 pays



La 20^e Réunion mondiale des services (RMS) des Alcooliques anonymes, qui s'est tenue à New York pendant quatre jours en octobre, a attiré 59 délégués du monde entier.

Les AA sont présents dans plus de 180 pays, comptent environ 113 168 groupes et quelque deux millions de membres. Il y a 61 bureaux autonomes des services généraux des AA dans le monde, incluant celui de New York. Depuis sa création en 1969, la RSM est un forum mondial qui permet un échange d'expériences et d'idées sur la façon de transmettre le mes-

sage de rétablissement de l'alcoolisme des AA. Quarante-deux pays étaient représentés à la réunion, dont l'Inde, le Japon, l'Australie, l'Islande et la Russie. La majorité des délégués venaient d'Europe et d'Amérique du Sud.

Entre autres sujets de discussion, on a parlé de la manière de travailler avec les professionnels. Les délégués ont décrit leurs efforts pour rejoindre les gens dans les domaines de la médecine, du droit, des affaires et des gouvernements pour leur faire savoir que les Alcooliques anonymes peuvent être une ressource pour les buveurs problèmes. On a aussi discuté de la distribution des publications, de la communication et de la structure de service. On a également tenu des ateliers sur la façon de transmettre le message dans les pays en voie de développement.

Les séances principales se déroulaient en anglais avec traduction

simultanée en espagnol. La participation était limitée aux délégués élus des pays participants et aux membres du personnel du BSG.

Cet événement a lieu aux deux ans et alterne entre New York et d'autres villes du monde.

Quatre mouvements se réunissent à New York

Les Douze Étapes des Alcooliques anonymes ont été adaptées par plusieurs mouvements qui visent des problèmes autres que l'alcoolisme. Plus tôt cette année, le Bureau des Services généraux des AA (BSG) a été l'hôte de la première séance d'échanges avec trois de ces mouvements, ayant chacun sa mission propre. Les Narcotiques anonymes, les Outremangeurs anonymes et les Endettés anonymes y ont participé.

Ces organismes ne sont nullement affiliés entre eux, même si le principe de la collaboration est mis en pratique par la plupart des Mouvements en Douze Étapes. La réunion suivait le même programme que la Journée annuelle de partage [Annual Day of Sharing] organisée à tour de rôle par les AA, Al-Anon et le *National Council on Alcoholism and Drug Dependence*. « C'est réunions ont été inestimables pour le BSG, dit Greg M., directeur général du BSG et membre des AA. Par exemple, il y a six ans, nous avons adopté l'approche des Al-Anon pour les messages d'intérêt public, avec distribution et suivi centralisés. »

Selon Naomi Lippel, directrice générale des Outremangeurs anonymes (bien qu'elle n'en soit pas membre) : « Notre mouvement en Douze Étapes est unique au monde. Nous mettons en pratique les Traditions, incluant la Septième, ce qui signifie que nous n'acceptons que les contributions de nos membres. »

Les participants ont discuté du défi de faire comprendre aux professionnels qu'il est important que chaque Mouvement reste fidèle à son but unique. Par exemple, malgré toutes leurs bonnes intentions, il leur arrive parfois de référer aux AA des gens qui ne sont pas alcooliques mais qui souffrent d'une autre dépendance, comme la drogue, le jeu, la dépense ou la nourriture. Selon les participants à la réunion, si les Douze Étapes peuvent aider des gens aux prises avec un certain nombre de problèmes, il est important de faire savoir aux professionnels pourquoi une personne qui a un problème ne se sentira pas confortable dans une réunion de n'importe quel programme en Douze Étapes.

Par exemple, chaque Mouvement a son propre cheminement vers le rétablissement. Les membres des Endettés anonymes et des Outremangeurs anonymes doivent trouver une façon de traiter avec l'argent ou la nourriture sans les éliminer totalement de leur vie. D'autre part, un membre des Alcooliques anonymes doit éviter totalement l'alcool.

Parmi les autres sujets discutés, il y avait la façon de protéger l'anonymat des membres sur Internet, et comment collaborer avec les tribunaux dans les cas d'abus d'alcool ou de drogues sans donner l'impression d'être des agents du tribunal.

Jan S., administratrice membre des Endettés anonymes, a dit qu'il lui était utile d'apprendre comment les autres mouvements abordent les questions de leurs membres sur les Traditions. Il s'est aussi dit d'accord qu'il y avait souvent une mince ligne entre la « collaboration » et « l'affiliation ». C'est-à-dire, le moment où les mouvements entretiennent des relations qui ne contreviennent pas à leurs objectifs premiers respectifs. Par exemple, il a dit que les EA se demandaient « s'ils devaient mettre un lien vers les AA sur leur site Web ».

Anthony E., directeur général des Narcotiques anonymes dit : « J'ai été étonné de constater que les défis auxquels les EA doivent faire face sont semblables aux nôtres. Chez les NA, nous redoutons nous asseoir autour de la même table que d'autres mouvements comme les AA de peur de diluer notre mission, notre but premier. Suite à cette réunion, il est évident que tous les participants vont en tirer profit. »

Ce bulletin peut être reproduit pour distribution sans la permission expresse de A.A. World Services, Inc.